

# L'Irak et la Palestine, stars du WEF. Mais les USA s'absentent

**Davos - Mahmoud Abbas, Shimon Peres ou Tariq Al Hashimi (Irak): ces trois hauts dignitaires du Proche-Orient discuteront dans le vide. Point d'Américains en vue.**

*élisabeth eckert*

*Publié le 18 janvier 2007*

**Telles les hirondelles** qui reviennent au printemps, les 24 ou 25 janvier de chaque année marquent le coup d'envoi traditionnel du World Economic Forum de Davos, qui, d'économique, n'a bientôt plus que le nom, tant la réunion mondiale des plus grands chefs d'entreprise du monde s'est transformée à la fois en foire d'autocélébration et en messe pseudo-caritative, histoire de se décharger la conscience.

## «Un monde schizophrène»

Du 24 au 28 janvier prochains, se tiendra donc le prochain sommet annuel du WEF de Davos, où se bousculeront 2400 participants venus de 90 nations du monde, afin d'échanger leurs points de vue sur des thèmes aussi divers que la révolution des nouvelles technologies ou l'insécurité mondiale. «Cette année, résume Klaus Schwab, président du WEF, le sommet sera marqué par un monde que je décrirais comme schizophrène. En ce sens que, partout, même en Afrique, l'économie fleurit, mais que les conflits s'aggravent et que les populations s'appauvrissent.»

Le World Economic Forum, dès lors, se veut encore et toujours une sorte de lieu thérapeutique mondial, où chacun peut (enfin) dialoguer avec l'Autre. Cela risque bien de se produire pour les dignitaires du Proche et du Moyen-Orient qui se rendent en belle délégation à Davos. On y verra en effet le président de l'Autorité palestinienne, Mahmoud Abbas côtoyer Shimon Peres, le vice-premier ministre israélien (un fidèle du Forum). Et pour cause: Davos est historiquement un lieu où les deux frères ennemis ont pris l'habitude de converser. Mais on rencontrera surtout nombre de représentants du gouvernement irakien, «dont toutes les fractions seront représentées», ajoute Klaus Schwab. L'Irak, dans ce miroir davosien d'un monde schizophrène, sera d'ailleurs l'un des thèmes majeurs du sommet. Hélas: les Etats-Unis joueront cette année les grands absents: aucun vice-président, aucun secrétaire d'Etat de poids. Personne, pas même Sharon Stone ou Angelina Jolie... «On a failli avoir Arnold Schwarzenegger, conclut le patron du WEF, mais il s'est cassé la jambe à skis il y a quelques semaines. Pas de chance.»

Au-delà de la boutade, l'absence de Washington est en effet assourdissante, tant l'amorce de règlement, voire simplement de dialogue, n'a aucun sens en l'absence du seul acteur à même de faire évoluer les dossiers internationaux.

# Et l'économie, dans tout ça?

**Sans vouloir vexer** les quelque 1200 dirigeants d'entreprise de premier plan qui seront présents, la semaine prochaine, à Davos, il est un homme ou surtout une société que tout le monde voudra toucher: en l'occurrence Eric Schmidt, le patron de Google qui viendra accompagné des deux fondateurs du moteur de recherches sur Internet le plus consulté aujourd'hui au monde, à savoir Sergey Brin et Larry Page. Et pour cause: l'explosion d'Internet, que cela soit par les blogs, les sites communautaires, l'irruption du «2.0», le téléphone ou le téléchargement, via la Toile, de tout ce qui peut être téléchargé ou podcasté (films, musique, séries TV, programmes radio), modifie fondamentalement les modes de fonctionnement des sociétés modernes.

Google est dès lors forcément au cœur de cette donne nouvelle. Et, puisque chaque année, Davos se cherche des stars de l'économie mondiale à honorer, Eric Schmidt sera celle-là. On attendra de lui qu'il explique le monde d'aujourd'hui et de demain ou les révolutions de stratégie commerciale qu'Internet impose à toute entreprise, y compris celles émanant de la «Vieille Economie». Après Bill Gates – qui reviendra, lui aussi, en fidèle participant qu'il est – ou Michael Dell – qui a bouleversé la diffusion de l'ordinateur personnel sur la planète –, le temps des Yahoo ou des Google a sonné, puisque ces deux navigateurs sont au centre de cette Terre hyperconnectée, où plus de 2 milliards de personnes possèdent aujourd'hui un téléphone portable et où – pour la première fois de l'histoire humaine – plus de 50% de la population vit dans les villes.

*(ee)*

---

Edipresse Publications SA, tous droits de reproduction et de diffusion réservés.

[Conditions générales](#) | [Contacts](#) | [Copyright](#) | [Charte](#)